Sur les Poissons de l'Étang de Thau,

par M. Paul Mathias.

L'étang de Thau, situé au voisinage immédiat de la ville de Sète (Hérault), se compose de deux parties :

1°) Le grand étang ou étang de Thau proprement dit, qui s'étend parallèlement à la côte, depuis Les Onglous jusqu'à Balaruc-le-Vieux, sur 19 kilomètres de long environ, avec une largeur moyenne de 5 kilomètres.

2°) L'étang des Eaux-Blanches, qui se trouve au nord de la ville de Sète; son petit axe est sensiblement perpendiculaire à la côte et à la direction du grand axe de l'étang de Thau proprement dit.

Le grand étang ne présente aucune communication directe avec la mer, mais il communique largement avec l'étang des Eaux-Blanches, au niveau de la pointe de Balaruc et de la pointe de Barrou, par un détroit au milieu duquel se dresse le rocher de Roquerols.

L'étang des Eaux-Blanches est en relation directe avec la mer par le canal des Bordigues qui débouche dans cet étang près de la station zoologique de Sète. Il présente d'autre part une communication indirecte avec la mer, par le canal des étangs qui prend naissance sur la rive nord, non loin des usines de produits chimiques. Si l'on excepte l'Abysse, fosse de 200 mètres de diamètre environ et de 30 mètres de profondeur, au large de Balaruc-les-Bains, au début de la crique de l'Angle, la profondeur du grand étang ne dépasse pas sensiblement 10 mètres suivant l'axe longitudinal et elle va en décroissant progressivement et rapidement jusque sur les bords, qui sont partout très plats. Dans l'étang des Eaux-Blanches, la profondeur est moins forte et ne dépasse nulle part $7^{m},80$.

Suivant les endroits, comme l'a montré Sudry [1], les fonds de l'étang de Thau sont formés par des vases plus ou moins putrides, des sables coquilliers, des herbiers d'Algues et de Zostères.

Somme toute, dans son ensemble, l'étang de Thau représente une vaste nappe d'eau saumâtre peu profonde, qui ne présente que de faibles communications avec la mer et qui reçoit d'importants

[1] Sudry. L'étang de Thau. *Ann. Institut Océanographique*, 1910.

apports d'eaux douces soit par les pluies, soit par les rivières qui s'y jettent. Cependant, au cours de ces toutes dernières années, les communications avec la mer ont été bien facilitées, car le canal des Bordigues, entre la station zoologique et le pont du chemin de fer, a été creusé jusqu'à $7^m,80$ de profondeur. De plus un chenal de $7^m,80$ de profondeur et de 70 mètres de large environ a été creusé à travers l'étang des Eaux-Blanches depuis l'entrée du canal des Bordigues jusqu'aux usines de la Cie Bordelaise des produits chimiques et de la Société des ciments Pavin-Lafarge, etc., situées sur la rive nord. Ce chenal remonte ensuite, en longeant la côte nord, jusqu'aux réservoirs à mazout près de Balaruc-les-Bains, permettant ainsi aux navires d'assez fort tonnage d'accéder jusqu'à ce point.

En 1896-97, Gourret [1] fit une étude de la faune de l'étang de Thau et en particulier de la faune ichtyologique. La population animale de l'étang de Thau étant considérée comme s'appauvrissant rapidement depuis quelques années, j'ai cherché à faire l'inventaire de cette faune et j'ai été ainsi amené à voir quels étaient les Poissons que l'on capture actuellement dans cet étang.

Par suite de la faible profondeur des eaux, on ne peut s'attendre à y rencontrer que des Poissons côtiers ou de surface, susceptibles de vivre dans les eaux saumâtres.

Les Poissons de l'étang de Thau appartiennent à des familles très variées et peuvent être groupés en trois catégories distinctes, comme Gourret l'a du reste déjà indiqué.

1° Les Poissons sédentaires;
2° Les Poissons migrateurs;
3° Les Poissons accidentels ou exceptionnels.

POISSONS SÉDENTAIRES

Ces Poissons, que l'on pêche toute l'année dans l'étang de Thau, s'y reproduisent normalement et y passent ou peuvent y passer toute leur existence. Parmi ceux-ci, j'ai trouvé :

Fam. des Syngnathidés

Syngnathus rubescens Risso. — Très commun partout où il y a des herbiers d'Algues et de Zostères, principalement dans la crique de l'Angle où on recueille des individus de 10 à 15 cm. de long.

[1] Gourret (P.). Documents zoologiques sur l'étang de Thau. *Travaux de l'Institut de Zoologie de Montpellier*, 1896, mémoire n° 5.

Gourret (P.). Les étangs saumâtres du midi de la France et leurs pêcheries. *Annales du Musée Hist. Nat. Marseille*, t. V, Mémoire n° 1, 1897.

Typhle Rondeletii Del. — Très commun dans les herbiers d'Algues et de Zostères.

Hippocampus guttulatus Cuv. — Assez commun, surtout dans la crique de l'Angle où on les prend fixés après les filets des pêcheurs. Leur abondance varie suivant les années. Quelques-uns peuvent atteindre une taille très forte.

Fam. des Labridés.

Crenilabrus massa Risso. — Très commun partout où il y a des plantes marines.

Crenilabrus chlorosochrus Risso. — Très commun; se rencontre avec *Cr. massa* principalement dans la crique de l'Angle; — se reconnaît facilement à sa coloration vert jaune très vif.

Crenilabrus mediterraneus L. — Assez commun mais cependant moins abondant que les deux espèces précédentes.

Fam. des Blenniidés

Blennius pavo Risso. — Très commun sur toutes les rives de l'étang.

Je n'ai jamais rencontré *Bl. ocellaris* L. signalé par Moreau [1] comme très commun dans l'étang de Thau. Gourret n'y avait pas non plus constaté sa présence.

Fam. des Gobiidés.

Gobius capito Cuv., Val. — Très commun partout; se tient sur les bords pierreux.

Gobius niger L. — Assez commun sur les bords pierreux.

Gobius lota Cuv. Val. — Assez fréquent dans les herbiers d'Algues et de Zostères.

Gobius paganellus L. — Très commun dans les herbiers d'Algues et de Zostères et sur les fonds de sable.

Gobius jozo L. — Assez rare dans l'étang de Thau.

Fam. des Pleuronectidés.

Solea variegata Donov. — Assez commune un peu partout sur les fonds vaseux mais principalement dans l'étang des Eaux-Blanches.

Rhombus lævis Gott. — Assez commun aux mêmes endroits que *Solea variegata* Donov.

[1] Moreau (Dr E.). Histoire naturelle des Poissons de la France, Paris, Masson, 1881.

Flesus italicus Gunt. (= *Pleuronectes passer* Risso). — Assez commun comme les deux précédents.

Fam. des Athérinidés.

Atherina Rissoi Cuv., Val. var. *lacustris* Bonap. — Très commune partout.

POISSONS MIGRATEURS

Ces Poissons pénètrent dans l'étang, soit pour y pondre, soit pour s'y engraisser, puis, après quelques mois de séjour, retournent à la mer. La montée dans l'étang et la descente à la mer se produisent à époques fixes pour une espèce donnée.

Parmi ces Poissons migrateurs, relativement nombreux, j'ai constaté la présence de :

Fam. des Mustélidés.

Galeus canis Bonap. — Il pénètre dans l'étang de mars à mai à la suite des bancs de sardines et d'athérines dont il fait sa nourriture puis redescend à la mer de juillet à septembre. Bien que sa présence ne soit pas constatée tous les ans, c'est le seul Sélacien que l'on trouve à peu près régulièrement dans l'étang de Thau.

Fam. des Mugilidés.

Mugil cephalus Risso. — Commun partout.

Mugil auratus Risso. — Assez commun partout.

Mugil ramada Risso. (= *M. capito* Cuv., Val). — Très commun partout.

Mugil chelo Cuv. — Assez commun.

Mugil saliens Risso. — Commun; contrairement à ce que dit Gourret (1896), ce Muge n'est pas rare actuellement dans l'étang de Thau.

Les Muges ou Mulets forment une partie très importante de la faune ichtyologique de l'étang de Thau et donnent lieu à une pêche très active. Ils descendent à la mer, pour pondre, d'octobre à décembre. Les jeunes alevins remontent dans l'étang de mars à mai. Cependant un certain nombre de Muges adultes semblent séjourner toute l'année dans l'étang et au moment des grands froids ils se rassemblent par bandes dans les fonds les plus importants, en particulier près de l'Abysse. D'une façon générale les Muges sont très abondants dans tout l'étang de Thau.

Fam. des Athérinidés.

Atherina hepsetus L. — Très commune; remonte dans l'étang de mars à mai et redescend à la mer de juillet à septembre en formant des bancs, très nombreux. Ces Poissons sont la proie de quelques Poissons carnassiers.

Fam. des Clupéidés.

Alosa pilchardus Walb. (= *A. sardina* Cuv.). — Très abondante. Les adultes et les jeunes alevins opèrent leur montée de mars à mai en bancs très nombreux et se répandent dans toute l'étendue de l'étang. Les sardines redescendent à la mer depuis août jusqu'à octobre.

Engraulis encrasicholus L. — Pas très commun; la montée s'effectue de mars à mai et la descente à la mer a lieu en fin septembre, octobre.

Clupea phalerica Risso (Melette). — Commune par moments; ces dernières années, a été particulièrement peu abondante; monte dans l'étang avec les athérines et redescend un peu après celles-ci :

Fam. des Combrésocidés.

Belone bellone L. — Assez commun; la montée a lieu depuis le début de mars jusqu'à la fin avril et la descente se produit en septembre-octobre. Dans ses déplacements ce poisson longe les bords et se pêche beaucoup à la *roumagniola*, principalement le long des quais du canal des Bordigues à son entrée dans l'étang des Eaux-Blanches. La *roumagniola* est formée de quatre gros hameçons liés ensemble et attachés à une corde fixée à une canne à pêche. La *roumagniola* est déposée au fond de l'eau et lorsque le *Belone* passe à portée, elle est retirée vivement. Le poisson peut être ainsi accroché par une partie quelconque du corps.

Fam. des Mullidés.

Mullus barbatus surmuletus L. — Peu commun; la montée se produit de mars à fin mai et la descente à la mer a lieu en octobre-novembre.

Fam. des Scombridés.

Scomber scombrus L. — Relativement peu commun mais son abondance varie avec les années. Monte de mars à mai à la suite des bancs de sardines et d'anchois et le retour à la mer a lieu de juillet à septembre.

Fam. des CARANGIDÉS.

Caranx trachurus L. (= *Trachurus trachurus* L.) (Gascon). Jamais abondant; pénètre dans l'étang à la poursuite des sardines et des anchois et retourne à la mer en août-septembre.

Fam. des TRIGLIDÉS.

Trigla lucerna L. (= *T. corax* Bonap.). — Très peu abondant; quelques spécimens seulement de temps à autre dans l'étang des Eaux-Blanches.

Fam. des PERCIDÉS.

Labrax lupus Cuv., Val. — Très commun; montée de mars à fin mai, descente à la mer en novembre-décembre, mais certains individus peuvent séjourner dans l'étang pendant tout l'hiver. Bien que beaucoup moins abondants que les Muges, ils forment avec ceux-ci les principales ressources de la pêche dans l'étang de Thau.

Fam. des MÉNIDÉS.

Mæna vomerina Cuv., Val. — Assez rare.

Fam. des SPARIDÉS.

Diplodus vulgaris Geof. St-Hil. (= *Sargus vulgaris* G. St-Hil.), (Sarguet négré). — Peu commun; montée de mars à mai et descente à la mer en août-septembre.

Diplodus sargus L. (= *Sargus Rondelelii* Cuv., Val.) (Sarguet). — Assez commun; montée de mars à mai et descente à la mer de septembre à octobre.

Diplodus annularis L. (= *Sargus annularis* L.), (Pataclet). — Assez commun; montée de mars à mai et descente à la mer en septembre-octobre. C'est le plus commun des sargues de l'étang de Thau.

Diplodus vetulus Cuv., Val. (= *Sargus vetulus* Cuv., Val.). — Relativement assez commun.

Boops vulgaris Risso (= *Box boops* Bonap.), (Bogue). — Assez rare; montée de mars à mai et descente à la mer en septembre-octobre.

Boops salpa L. (= *Box salpa* Cuv., Val.), (Saupe). — Relativement assez commun; montée de mars à mai, descente à la mer de septembre à octobre.

Chrysophrys aurata L. (Dorade). — Très abondante; montée en mars-avril et descente à la mer de septembre à octobre. Elle fait

l'objet d'une pêche active, surtout au moment de la descente à la mer.

Dentex vulgaris Cuv. (Denté). — Assez rare.

Pagellus mormyrus L. — Peu commun; son abondance varie avec les années (abondant en 1932). La montée a lieu en mai-juin et la descente à la mer s'effectue en novembre-décembre.

Fam. des Anguillidés.

Anguilla vulgaris Turton. — Assez abondante; montée de janvier à avril et descente à la mer d'octobre à décembre.

POISSONS ACCIDENTELS OU EXCEPTIONNELS

Ce sont des Poissons que l'on ne rencontre que très rarement dans l'étang de Thau, toujours en petite quantité et souvent même à un seul exemplaire. C'est en général après une période de mauvais temps qu'on les trouve dans l'étang de Thau où ils ont été chassés par les tempêtes.

— Moreau signale parmi ces Poissons : *Pristipoma Bennetii* Lowe et *Clupea pontica* Eichwald.

Gourret cite : *Scorpæna porcus* L., *Naucrates ductor* Cuv., *Pagellus erythrinus* Cuv., Val.; *Alosa vulgaris* Cuv.; *Petromyzon marinus* L.

Les Poissons exceptionnels capturés ces dernières années dans l'étang de Thau sont :

Fam. des Spinacidés.

Acanthias vulgaris Risso. — Très rare; un exemplaire pêché en mars 1932 dans la crique de l'Angle après un coup de mer.

Centrina vulpecula Cuv. — Très rare; un exemplaire capturé en février 1930 dans l'étang des Eaux-Blanches, en face de la Station zoologique.

Il est intéressant de constater la présence de ces deux Sélaciens dans l'étang de Thau.

Fam. des Labridés.

Crenilabrus pavo Brunn. — Relativement rare; ce poisson, très abondant dans les rochers à l'entrée du port de Sète, peut se rencontrer dans l'étang de Thau pendant les périodes de mauvais temps.

Fam. des SCOMBRIDÉS.

Thynnus vulgaris Cuv., Val. — Très rare; un exemplaire capturé en 1926, après un coup de mer, dans l'étang des Eaux-Blanches, à l'entrée du canal des Bordigues.

Fam. des SCORPÉNIDÉS.

Scorpæna porcus L. — Rare; tous les ans, quelques spécimens sont pris çà et là par les pêcheurs.

Fam. des CYPRINIDÉS.

A côté de ces Poissons marins, il y a lieu de signaler la rencontre dans l'étang de Thau d'un Poisson qui normalement habite les eaux douces.

Phoxinus phoxinus L. — Un seul exemplaire [1] de 10 centimètres de long recueilli dans les filets des pêcheurs à la fin d'avril 1932.

Il est très remarquable de constater la présence d'un vairon dans l'étang de Thau. L'unique exemplaire observé jusqu'à présent provient de la crique de l'Angle où les herbes marines sont abondantes et où la salure des eaux est plus faible que dans le reste de l'étang de Thau. Il sera intéressant de voir si de nouveaux spécimens de *Phoxinus phoxinus* L. peuvent être récoltés dans les mêmes parages. Il est possible que le vairon soit susceptible de vivre dans les eaux saumâtres, mais il se peut aussi que l'exemplaire recueilli ait tout simplement été entraîné par les crues de printemps des rivières tributaires de l'étang et qu'il ait survécu quelque temps dans l'eau salée.

En résumé, la faune des Poissons de l'étang de Thau ne semble pas avoir varié beaucoup depuis le travail de GOURRET. J'ai retrouvé la plupart des formes signalées par cet auteur et j'ai rencontré en plus des Sélaciens dont il ne fait aucunement mention et un Cyprinidé.

La pêche est pratiquée avec activité, dans l'étang de Thau, par un certain nombre de pêcheurs. Cependant, depuis le creusement du chenal à travers l'étang des Eaux-Blanches et l'approfondissement du canal des Bordigues, la pêche semble être moins productive. C'est principalement au moment des périodes de mauvais temps et lors de la descente vers la mer des Poissons migrateurs que les pêcheurs font leurs meilleures récoltes. Or la plupart des Poissons, lorsqu'ils redescendent vers la mer ou lorsqu'il fait

[1] Ce poisson a été déterminé par M. le Dr J. PELLEGRIN, Sous-Directeur au Muséum national d'Histoire naturelle.

du mauvais temps, recherchent les profondeurs les plus importantes; ils suivent donc tout naturellement le fond du chenal, dans lequel les pêcheurs ne peuvent disposer leurs engins.

En terminant ce travail, je tiens à adresser mes meilleurs remerciements à M. le Dr J. Pellegrin, sous-Directeur au Muséum national d'Histoire naturelle qui a vérifié certaines de mes déterminations, ainsi qu'à M. Cielle, gardien de la Station zoologique de Sète, dont le concours m'a été particulièrement précieux pour la récolte du matériel et les renseignements auprès des pêcheurs.